

Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 18 : De Tantale

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VI

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VI, 18 : De Tantalo](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VI

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VI, 18 : De Tantalo](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[75\] : De Tantale](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VI

[Mythologie, Paris, 1627 - VI, 19 : De Tantale](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - VI, 18 : De Tantale, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6620>

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4
Langue(s)Français
Paginationp. [658]-[663]
Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Tantale](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

*Autre appli-
cation de la
pierre.*

iamais vn estat ou gouvernement ne se porte bien , ni n'est de longue
duree où les melchans commandent aux bons, les fols aux sages, les
ignorans aux gens d'esprit, & qui sçauent manier les affaires d'estat.
Derechef, d'autres prennent cette pierre de Sisyphé pour l'estude &
application des hommes; ce contour ou montagne, pour le cours vi-
tuel de cette vie: le sommet où Sisyphé tait hoit de monter sa pierre,
pour le but auquel l'esprit vise, à sçauoir, son repos & tranquillité:
les enfers, pour les hommes; Sisyphé, pour l'ame. Car puisque l'ame, se-
lon la doctrine des philosophes de la secte de Pythagoras, est diuine-
ment infusée & transmise és corps humains, elle ayant esté faicte parti-
cipante des secrets diuins, se met en tous les deuoirs à elle possibles
de paruenir à vne felicité & repos de vie, que les vns establisent à en-
tasser force biens & commoditez, les autres à posseder des beaux estats
& grandes dignitez: qui à acquerir vne glorieuse reputation en faict
d'armes qui en la cognoissance des arts & sciences, qui en la beauté &
belle taille de corps, qui en la santé, ou noblesse de race, ou semblables
choses: lesquels ayans acquis ce qu'ils ont tant desiré, s'enfondrent de-
rechef en vn autre souhait; & celuy qui auparauant travailloit pour
amasser des moyens, est tantost en peine pour acquerir des honneurs
& grades, tantost pour recouurer sa santé; & par ce moyen rechet tous-
iours en quelque nouvelle perturbation, & ne peut iamais atteinre le
but d'une parfaite tranquillité. Ainsi doncques ce n'est pas ineptement
qu'on a dict que Sisyphé piogé aux enfers par Iupin, vouloit pour neât
& sans intermission vne pierre iusques au sommet d'une montagne,
puisque quand il pensoit estre parueniu au faiste, il trouuoit toujours
nouuelle besongne, sa pierre recheant derechef au pied de la môtagne.
Quelques vns accommodans cecy à l'histoire, dient que Sisyphé fut
secrétaire de Teucer frere d'Aïax, & qu'il auoit escript la guerre de
Troie deuant Homere, qui de ses œures prit & pescha son sujet: mais
que pour auoir descouuert aux Troiens quelque secret d'importance,
il fut tres-rigoureusement chassé.

*Mythologie
historique.*

De Tantale.

C H A P I T R E XVIII.



AREILLEMENT Tantale Roy de Prygie, qu'on dit estre
en perpetuel tourment aux enfers, tantost apprehendant
la chute d'un rocher qu'il void panchant sur sa teste, tantost
affligé de male rage de faim & de soif; fut vn homme detes-
table & vilain ingrat enuers les bien-faiteurs. Eusebe au 2. liure de la
preparation Euangelique le fait fils de Iupiter & de la Nympe Pote,
que Ian Diacre & Didyme nomment Pluto. Zetzes en la 10. hist. de la
5. Chilia

*Genealogie
de Tantale.*

5. Childe, reconnoist bien Pluto pour sa mere, mais il escript que son pere fut Imole Roy de Lydie. Lucian au Dialogue des Diplades (serpens venimeux qui font mourir de soif ceux qu'ils mordent) le nomment fils d'Aethon. On dit qu'il traita vne fois les Dieux en sa maison, & que leur ayant appresté vn braue & somptueux festin, il leur seruit entre autres mets son fils Pelops en quartiers que bouillis que rostis, comme ne leur pouuant montrer de plus suffisant tesmoignage de reuerence & d'hospitalité, ni leur donner de plus exquisite viande que son propre fils qu'il aimoit vniquement. Ce que les Dieux cognoissans se garderent bien d'en manger, horsmis Ceres, qui comme transportée hors de soy-mesme pour le dueil qu'elle auoit du rauissement de sa fille, en mangea par inadvertance vne espaule: mais les autres Dieux aians pitié de cet enfant, le ietterent dans vne chaudiere, & le faisant cuire & refondre, le r'animerent. Mais d'autant qu'il luy manquoit vne espaule, que Ceres auoit faict passer par son ventre, Iupiter lui en fit vne d'ivoire, laquelle apres la mort dudit Pelops fit beaucoup de signes & miracles, & guerit plusieurs maladies, selon le dire de Plin au 28. liure, chap. 3. & les Pelopides ses descendants prindrent pour leurs armoiries vne espaule d'ivoire. Et parce que Tantale auoit contaminé le festin des Dieux, y servant de la viande humaine, & violé le droit d'hospitalité par le meurtre de son fils le mettant à mort malicieusement (disent quelques vns) pour faire essay de leur diuinité, il fut cōfiné aux enfers, & condamné à estre tousiours bourrellé d'un appetit de manger & boire, voyant deuant soy de bones & exquises viandes sans auoir moien d'en taster, pour l'empeschement que les Furies luy en donnent, comme dit Virgile au 6. de l'Eneide:

*Sous les hants lits dessez au banquet gentil
Luisent les Chalis d'or, & en excez royal
S'offrent apprestez les vorts deuant sa face.
Pres Furies apres la plus grande se place,
Es les tables des mains empesche de toucher,
Et se leuer sur pieds pour l'apprehe empescher,
Et baissant vn flambeau de bouche horrible crie.*

Homere en l'onzieme de l'Odysee, ne dit pas que les Furies donnent aucune fraieur à Tantale aux enfers; ains qu'il est trauaillé d'une perpetuelle soif, plongé dans l'eau iusqu'au menton: mais quand il cuide se bailler pour boire, elle s'enfuit de lui de mesme font plusieurs fruits, desquels il voudroit bien haper quelqu'un:

*Là Tantale ie vi en anguisseuse peine,
Qui se pasmoit de soif au milieu de la plaine
D'un esting l'abruuant iusques sans le menton,
Sans qu'il eust d'en goustier seulement l'abandon.*

*Car tout autant de fois d'une bouche alteree
 Qu'il pense humer de l'eau, soudain l'humour vitree
 Luy retourne le dos, puis revient derechef,
 Et le trompant encor fait de devant son chef.
 Là void-il de ses yeux vne quantité d'arbres
 Chargez d'excellent fruit, grenades, figues, cappres,
 Pommes, paires, citrons, oranges, & le fruit
 Que l'arbre saint trouué de Minerve produit.
 Tout cela luy fait fesse, & dès que le bon-homme
 Pense estendre la main pour cueillir quelque pomme,
 Il void tout aussi tost ce beau fruit s'esleuer,
 Qu'un Zephyr outrageux vient au ciel enleuer.*

Semblablement Ouide au 4 des Metamorph. descriuant les tourmens de plusieurs damnez aux enfers:

*Et Tantalus est vn petit plus loing
 Fort tourmenté par vn extreme soing
 Pour estancher sa soif en la fontaine,
 Qui plus s'approche, est plus de luy lointaine.
 Pres de sa bouche vn pommier rare & cher
 S'enfuit de luy s'il veut au fruit toucher.*

*Divers au
 touchant le
 supplice de
 Tantalus.*

Les vns dient que Iupiter l'accable d'une montagne nommée Sipyale, qui luy affaisse le dos. Les autres veulent dire qu'il est pendu en l'air avec une roche panchante sur son chef, qui toutesfois & quantes qu'il tasche à boire, luy donne un grand coup sur la teste. & que tel soit son supplice és enfers, Cicéron l'enseigne en sa 4. Tusculane, disant: De laquelle misere, à scauoir d'ennuy & fascherie, approche celuy qui craint quelque mal qui le talonne de pres, & sous cette apprehension demeure tout espectral & comme mort. Les Poëtes voulans denoter la force d'un tel mal, disent que Tantale aux enfers a une pierre eminente sur la teste, pour punition de ses meffaits, de l'impuissance de son courage, & de sa fiere & orgueilleuse parole. Euripide en son Oreste dit que Tantale ne peut subsister en aucun lieu, de crainte qu'il a de ladite pierre: & qu'il souffre cette peine pour l'amour de son immoderee petulance de langue & babil effrené: pource qu'ayant cet honneur de manger, mortel qu'il estoit, à la table des Dieux, & pescher en mesme plat, il auoit babillé trop indiscrettement. Ouide aussi tesmoigne que ce rigoureux supplice luy fut imposé pour sa mauuaise & dangeteuse langue, pour auoir decelé les secrets des Dieux aux hommes:

*Tantale dans les eaux cerche à boire de l'eau,
 Et poursuit de la main quelque pomme sur arde.
 C'est-ce que luy causa sa langue babillarde.*

Les autres dient que ce fut pour auoir indiqué à Asope sa fille Agene que

que Jupiter auoit rauie. toutefois on en dit autât de Sisyphé. Mais Cornelius Gallus tres excellent poëte montre en quelques gentils vers Grecs, que Tantale fut chassé aux enfers pour auoir esté trop babillard, donnant trop de licence à sa langue desbordée, laquelle l'homme sage doit contenir comme en certains barreaux & treillis ; d'autant que si elle vient à manifester ce qu'il faut taire & tenir en silence, elle cause aux babillards beaucoup de miseres à l'aduenir:

*Cet heureux commensal qui iadis s'abreuuoit
Du Nectar dencereux qu'à la table il buuoit
Du Grand-maistre des Dieux, son famelique ventre
Hauit de male soif, d'un estang dans le centre
Desire d'assouuir du boire des humains.*

*Mais tousiours l'eau fuyant le laisse à vuides mains,
Vuide bouche, au milieu du marais en grand trance.*

Boy, dit l'eau, & appren les secrets de silence.

C'est ainsi qu'on punit le discours effrené

De celuy qui n'a bien sa langue refrené.

Quelques-uns, entre autres Zeres & Didyme ; apres Pindare, aux Olympies, cuident que Tantale merita ce supplice pour auoir, estant admis à la table des Dieux, desrobé du Nectar & de l'Ambrosie, pour en donner à ses compagnons mortels, auxquels il n'estoit loisible d'en manger. D'autres encor, comme l'un des interpretes de Pindare, disent que ce fut pour auoir desrobé, ou laissé desrober un chien qu'on lui auoit donné en garde, lequel estoit commis à la garde du temple de Jupiter en Candie : & que quand Jupiter l'enuoya querir par Mercure, il lui dit qu'il ne l'auoit pas. D'autres ne disent pas qu'il soit plongé aux enfers, mais bien au beau milieu du Pau, où il trempe iusqu'au menton. Au demeurant on trouue qu'il a eu deux fils & vne fille ; mais de quelles femmes, on ne sçait honnement. Niobé se vante d'estre fille de l'une des Pleiades ; Taygete selon quelques-uns : les autres disent qu'il espousa Anthemoise fille de Lyque.

¶ Or ce que les uns font Tantale fils de Jupiter & de Plote, ou Ploute, les autres d'Ethion, les autres d'Imole, ce n'est pas, comme veulent dire quelques-uns, qu'il y ait eu plusieurs Tantaless. cela vient de ce que chascun interprete cette Fable selon sa fantasie, toutefois rendans tous à mesme fin & intention. Car pourquoy est il fils de Jupiter ? Pour ce qu'on estime que Tantale ait eu beaucoup de cognoissance des choses diuines & naturelles laquelle n'est pas donnée à tout le monde, mais seulement à ceux desquels les ames (selon la doctrine des Pythagoriciens) sont principalement extraites de la sphere de Jupiter pour les transmettre es corps des hommes, ou qui auroient Jupiter pour seigneur de leur horoscope ou ascendant de leur natiuité : lequel par-

*Exposition de
Pelops (roy)
devant les
Dieux, qui se
refuse.*

*De l'Ambro-
sie & Nectar
communiqué
par luy aux
hommes.
De la pierre
qu'il roule.*

la force & vertu les fournit & de richesses, & de sagesse. Mais comme ainsi soit que selon la creance d'Anaxagoras & d'Empedocle, la plus haute region de l'air soit ignee, ce n'est pas mal à propos que Tantale est estimé fils d'Æthon, c'est à dire de l'air ardent & ignee. On dit qu'il traita vn iour les Dieux en sa maison, & qu'il leur seruit son fils Pelops pour le manger, de qui Ceres deuora vne espaule. Que signifie cela sinon les trauerses & afflictions que les gens de bien & sages ont à soustenir tandis qu'ils vacquent aux choses saintes & diuines? car pour suture Dieu il fault abandonner ses enfans & ce qu'on a de plus cher & precieux. Car la felicité de ce monde encline plustost du costé des melchians que des bons. & celui que l'on void embarrassé de diuetses aduersitez, il fault faire estat que Dieu l'a pris en grace, s'il les endure possédant son ame en patience; ou pour le moins l'y receput bien tost, d'autant que par telles incommoditez il exerce la constance & magnanimité des gens de bien. Or certuy-cy estant fort riche, fut si ententif à la cognoissance des choses diuines, que tout soing de ses moiens mis en arriere, il mesprisa toutes les voluptez & plaisirs charnels. c'est pourquoy quelques-vns disent qu'ayant toutes choses en abondance & souhait, & qu'estant plongé au milieu d'une affluence de tous biens, il voioit au dessus de sa teste vn rocher qui l'empeschoit d'en iouir. Il fit manger & boire à ses amis & compagnons la viande & bruuage des Dieux, l'Ambrosie & le Nectar, d'autant qu'il communiqua aux hommes la science celeste qu'il auoit acquise. car il n'y a viande ni bruuage plus douceux ni plus exquis que la cognoissance de Dieu. Qu'estoit ce donc que cette pierre ou roche penchant sur sa teste? le travail & l'estude assiduele qu'on employe pour obtenir telle science, laquelle nous reuocquant des appetits & concupiscences de cette chair, les fols l'appellent l'une des Furies qui l'empeschoit d'auoir iouissance de boire de l'eau dans laquelle il trempoit iusqu'au menton, & de mâger de si beaux fruits qu'il voyoit autour de luy. car au moyen de ses grandes richesses, rien ne luy manquoit de ce qui concerne les ioyes & plaisirs de ce mode; mais à cause de l'occupation de son esprit, il n'en iouissoit pas.

Toutefois les autres enseignent que cette Fable tend à destourner les auaricieux de leur auarice, disans qu'on appelle les riches gens fils de Iupiter, à cause de leurs moyens; & qu'ils sont condamnez à perpetuelle soif: d'autant que quelque abondance qu'ils ayent, iamais ils ne sont sauls: ioint que plus on en a plus on en desire auoir. C'est pourquoy Horace parlant au premier liure de ses Sermons, d'un certain auaricieux, dit:

*--Tantal que la soif brûle
Tasche de prendre en vain le fleuve qui recule*

De

De ses leures fuyard. que rû-tu abusé?

Le cente est faict pour toy sans un nom supposé.

Mais il semble que Cicero au passage sus. allegué vueille dire que cette Fable enseigne aux hommes à vuider leurs esprits de toute crainte & soucy frivole: & de semblable aduis est Lucrece, disant:

Du roc pendans en l'air ce que Tantale a crainte,

N'est pas qu'il ait en l'ame une terreur empreinte

Qui le rende assés d'une apprehension.

Mais plustost les humains par vaine passion

S'enveloppent l'esprit de frayeur inutile

Pour sçavoir quel destin la Parque à chacun file.

Et de faict l'homme sage ne doit estre saisi d'autre crainte que d'offenser la bonté de Dieu, veu qu'il fault plustost servir Dieu par reuerence & bien vueillance, le recognoissant pere & auteur de tous biens, que le craindre comme horrible & rigoureux. Les autres sont d'aduis que cette Fable nous admoneste à donner mors & gourmete à nostre iniurieuse & importune langue: ou (selon les autres) d'auoir en abomination toute meschanceté & cruauté, comme ainsi soit que tost ou tard Dieu venge seuerement les mesfaits des hommes. On en tire aussi vne instruction pour les Magistrats & Conseillers des Princes, ausquels ils laissent comme en depost leurs Estats & Couronnes, pour receuoir d'eux vn fidele conseil en leurs affaires, & le garder saintement en leur cœur sans le diuulguer. Les autres croient que cette Fabulosité donne à entendre, qu'il ne fault point descouvrir aux profanes & moqueurs de Dieu les secrets & mysteres de la Religion, pour ne semer les perles deuant les pourceaux: d'autant qu'alandroit de telles gens il en prend comme des viuides, qui nourrissent les vns selon la force & vigueur de leur estomach à santé & tuent les autres, ou leur font rengreger leur maladie. Car selon qu'un chascun est homme de bien, ainsi prend-il en bonne part la cognoissance des mysteres sacrez. Passons maintenant à Titye.

De Titye.

CHAPITRE XIX.

TITYE aussi pour sa meschanceté & temeraire connoitise n'endure pas peu de mal aux enfers. Il fut fils de Iupiter & de la Nymphe Elare, fille d'Orchomene, tesmoing Apollonius au 1. liure, & Apollodore au 1. liure de sa Bibliothecque: laquelle Iupiter ayant engrossée, craignant l'indignation & jalouse de Iunon, cacha dans les entrailles de la terre iusqu'à ce que son terme fust expiré: au bout duquel elle enfanta vn fils d'une merueille.

Parents de Titye.